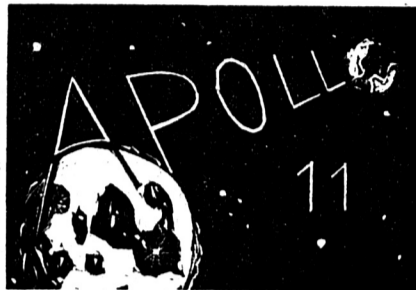


Le soleil radieux dont nous avons joui cette semaine a, en peu de jours, porté le blé à maturité. Aussi la moisson bat-elle son plein. Mais où sont les images traditionnelles du faucheur, à l'aube? Tout se passe maintenant sous le signe de la rationalisation, ainsi que notre photo le montre, et la faucheuse-moissonneuse-batteuse, en quelques heures, effectue le travail de plusieurs jours.

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 105, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87 CCP 23.313 - Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10-8300 - Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40 CCP 12-2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 13.-, 6 mois Fr. 25.-, 1 an Fr. 50.-. LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt



LA PLUS GRANDE AVENTURE HUMAINE À PIED D'ŒUVRE

« Apollo 11 » a atteint, hier soir, le point d'équigravitation entre la terre et la lune, situé approximativement à 320 000 km. de la première et à 60 000 km. de la seconde. Jusqu'à ce point, atteint vers 21 h. (heure suisse), le vaisseau, freiné par l'attraction terrestre, avait vu sa vitesse ralentir constamment jusqu'à un minimum de 3400 km./h. Dès ce point, attirée par la lune, la cabine a réaccélééré et atteindra 9000 km./h. au moment de se mettre sur orbite lunaire. Cette mise sur orbite aura lieu ce soir, à 18 h. 23. La première orbite sera elliptique, avec un apogée de 314 km. et un périégée de 112 km. A 22 h. 40, une correction de trajectoire placera le vaisseau sur orbite circulaire, à une distance de la lune variant entre 100 et 122 km. Ce soir donc, « Apollo » sera à pied d'œuvre. La cabine restera sur cette orbite jusqu'à mardi matin, pendant que le LEM s'en séparera, « alunira », déposera les premiers explorateurs planétaires puis repartira pour rejoindre la cabine mère.

Jusqu'ici, le voyage a été « de routine », encore que la précision dans laquelle il s'est déroulé soit, à elle seule, un exploit. C'est ce week-end que commenceront « les choses sérieuses ». ... Dimanche soir, le LEM sera sur la Lune et lundi matin, faut-il le rappeler, ce sera le moment historique où Armstrong et Aldrin fouleront le sol de notre satellite.

■ Vendredi, les trois astronautes ont dormi comme des loirs: onze heures et demie de sommeil, alors que le programme leur en accordait dix. Houston ne les a pas réveillés, car leur journée n'était pas très chargée.

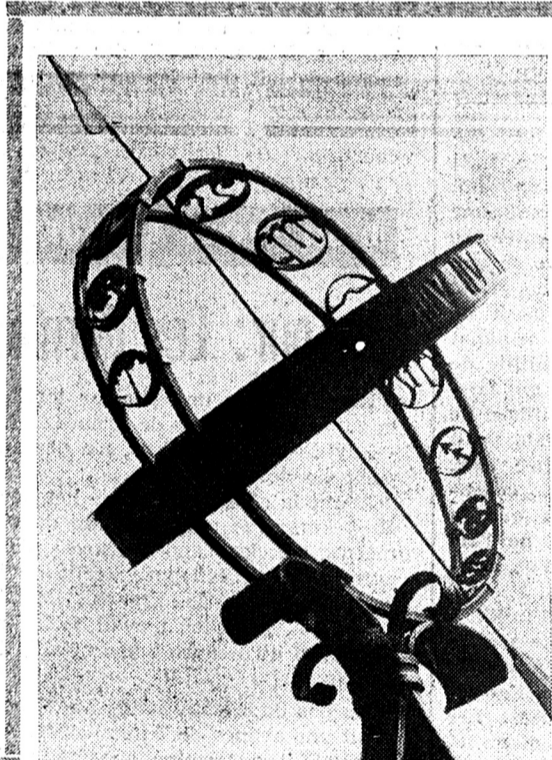
■ A propos de sommeil, l'état

d'apesanteur qui règne dans la cabine fait que les trois hommes ne pèsent rien et pourraient donc dormir dans n'importe quelle position, sur n'importe quelle surface ou en flottant. Psychologiquement pourtant, le sommeil ne leur vient pas s'il ne sont pas « au lit ». C'est pourquoi ils s'attachent pour dormir sur des « lits de camp ».

■ Les deux explorateurs lunaires vont donner un bien mauvais exemple de « tourisme cosmique » en imitant fâcheusement les pique-niqueurs sans vergogne de la terre: ils abandonnent sur la lune, en effet, un appareil de photo, une paire de bottes, un vaporisateur de produit à purifier l'air... C'est parce que la marge de charge utile du LEM est si mince qu'ils

doivent l'alléger autant que possible pour pouvoir redécoller avec leurs quelques kilos supplémentaires d'échantillons géologiques...

● A la TV: Le programme de la TV romande, partiellement en couleurs, se présente ainsi pour le « week-end historique »: samedi, de 16 h. 45 à 17 heures, puis de 20 h. 40 à 21 h. 20, images du vol translunaire. Dimanche de 18 h. 25 à 19 h. 35, la séparation du LEM et de la cabine-mère, puis de 21 h. à 21 h. 40, l'alunissage en direct. Lundi dès 6 h. 15, en direct, l'exploration lunaire par l'homme, puis de 18 h. à 19 h. 15, le départ, et de 20 h. 20 à 22 h. 20, une grande émission générale sur l'événement.



Surmenage!

Ces jours derniers, les cadrans solaires ont eu beaucoup à faire. Comme ils n'ont guère été habitués à l'effort cette année, certains craignent même qu'ils souffrent de surmenage!

Pékin: Deux étudiants exécutés

Deux étudiants chinois accusés d'avoir défié l'autorité du président Mao Tsé-toung, ont été exécutés à Pékin, rapporte l'agence Tass. Elle précise que les autorités de sécurité pékinoises ont affiché la nouvelle des exécutions sur les murs de la ville, et ont distribué des tracts aux passants déclarant que les ennemis de Mao n'ont pas encore tous été mis hors d'état de nuire.

Cela s'est passé dans notre pays

PROTESTATION

« Alarmées par la situation créée par la décision du comité du Fonds du théâtre en Suisse romande, qui refuse toute garantie de déficit à « Vietnam Diskurs », de P. Weiss, et à la « Clinique du docteur Helvetius », du Suisse M. Viala, instaurant par là même une censure de fait », 1170 personnes viennent de signer une protestation. Elles l'ont adressée aux autorités vaudoises et lausannoises, ainsi qu'aux organismes intéressés pour que soit appliqué le principe fondamental de la liberté d'expression artistique admis dans les théâtres suisses et par l'Association internationale des critiques de théâtre. La pétition réclame enfin la « non ingérence des organes de subventionnement dans l'élaboration des programmes ».

ÉCRASÉ PAR UNE JEEP

Jeudi soir sur la route de l'Hongrin, au-dessus de Corbeyrier, près du pâturage du Grand-Ayerne, M. E. Besmer, 25 ans, machiniste à Ober-

aegeri (Zoug), conduisait la jeep d'une entreprise travaillant à la construction d'une route dans la région, et était accompagné de MM. Schmid, 58 ans, chauffeur, de Zurich et Hausler, 30 ans, lui aussi chauffeur de Zurich. A la sortie d'un virage, le conducteur perdit le contrôle du véhicule, qui percuta un talus avant de se renverser sur la route. Les trois occupants furent éjectés. M. Hausler, écrasé par la jeep, est mort pendant son transport à l'hôpital d'Aigle.

PARFAIT

Le second patient zurichois, à qui on a greffé un cœur voici onze jours, se porte bien. Le cœur et la circulation sanguines sont normaux, le patient n'a plus de fièvre et il se meut librement dans sa chambre d'isolement stérilisée.

DEUX VICTIMES

La terrible embardée de Toloche-naz, dont nous avons parlé hier, a fait finalement deux victimes: la conductrice, M^{lle} Marie-France Wagner, 19 ans, étudiante, de Mutzig, est morte pendant son transport à l'hôpital de Morges, tandis que sa passagère, M^{lle} Marie-Sylvie de Vicq, 20 ans, de Strasbourg, décédait dans la nuit à l'Hôpital cantonal de Lausanne, où elle avait été transférée d'urgence. Les deux jeunes Françaises étaient en séjour à Buchillon, près de Saint-Prex.

FUNÈBRE

Le Tribunal de district de Rheinfelden a condamné un employé des pompes funèbres à six mois de prison. Cet employé s'attribuait les dons faits aux familles lors de décès.

SEPT JOURS

PAR JEANLOUIS CORNUZ

SAMEDI 12 JUILLET: Baccalauréat. Cette sensation de vide, une fois de plus... Quelques-uns d'entre eux m'ont appris, je crois, quelque chose. Ou du moins m'ont donné ce spectacle dont je ne me lasse pas: celui de leurs lectures, de leurs découvertes, de leurs amitiés, de leurs amours, de leur vie en un mot.

DIMANCHE 13 JUILLET: ... Et beaucoup d'entre eux, parmi les meilleurs, insatisfaits, « contestataires » comme on dit. Pourquoi? Beaucoup d'hommes de ma génération, et moi aussi parfois, ont de la peine à comprendre. Je crois qu'il faut se rendre à l'évidence: c'est tout notre système qui est vieilli, je dirais même sclérosé.

Un exemple? Le sujet de la version latine dont je parlais voici quinze jours: « Que la vertu est incompatible avec le plaisir... » La « sagesse » que nous leur proposons est trop souvent inutilisable et semble sortir d'on ne sait quel traité de morale du siècle passé.

Un autre exemple, plus grave? Nous avons un type de baccalauréat particulier à Lausanne: latin-

mathématiques spéciales. Mais ce baccalauréat n'est pas reconnu par la Confédération et n'équivaut pas à la « maturité », qui seule permet d'entreprendre, par exemple, des études de médecine. Il faut y ajouter l'anglais...

Nous avons un autre type de baccalauréat, dit de langues modernes (anglais - allemand - italien). Mais il n'est pas reconnu par la Faculté des lettres de Lausanne, qui exige en outre le latin...

D'où la tendance à l'encyclopédisme: le « mathématicien spécialiste » étudiera donc (branches dites principales) le français, le latin, l'allemand, les mathématiques et l'anglais. Le gymnasien « moderne » étudiera le français, l'allemand, l'anglais, l'italien, un peu de mathématiques (il en faut) et un peu de latin... De tout un peu! Encyclopédisme excellent au XVI^e siècle, excellent au XVIII^e et peut-être encore au XIX^e siècle, mais dépassé aujourd'hui. Il faut choisir, et nous ne savons pas choisir. Bien plus, nous contraignons ceux qui voudraient choisir à ne pas choisir...

LUNDI 14 JUILLET: ... Et si le malheureux gymnasien est moyennement doué, il sera surchargé. Et s'il est « surdoué », il aura le sentiment d'avoir touché à tout sans avoir rien approfondi.

Nous admirons beaucoup Montaigne — ah! l'humanisme! — mais Montaigne écrivait pour des gens riches. Il le dit expressément. Il écrit qu'à son avis étudier pour se mettre en état de gagner sa vie par la suite est « une fin abjecte » et « indigne » de la faveur des Muses. Mais nos élèves ne sont pas riches, et ils devront pour la plupart gagner leur vie.

Or cet encyclopédisme se retrouve dans chacune des branches particulières: le maître de français ne veut renoncer ni au XVI^e (Montaigne!), ni au XVII^e (Corneille! « Que voulez-vous qu'il fit contre trois? »; Racine! Molière! Pascal « L'exemple de la chasteté d'Alexandre... »)! — au fait, Alexandre n'était pas chaste, il était inverti, ce qui est différent...), ni au XVIII^e, et aujourd'hui du moins, il ne peut plus négliger la fin du XIX^e et le XX^e, comme c'était encore le cas

de mon temps! Le maître de latin croirait faillir à sa tâche, s'il n'enseignait pas la morphologie exacte des adjectifs parissyllabiques et des adjectifs imparissyllabiques (et je n'y ai pas été voir, mais j'imagine qu'en fixant à 10% le nombre des Romains qui en respectaient l'usage, on fait preuve d'un solide optimisme!)...

MARDI 15 JUILLET: Et l'histoire, il faut de l'histoire; il faut trois heures d'histoire. Quant à supprimer une langue, vous n'y songez pas: l'allemand? Quatre Suisses sur cinq parlent l'allemand. L'anglais? Mais l'anglais est la seule langue « universelle » qui nous soit accessible. Le latin? Vous blasphémez. Moi, je serais plutôt pour introduire aussi l'espagnol!

MERCREDI 16 JUILLET: Cet homme très respectable disait à la volée des bacheliers de 1969: « Notre génération a connu une vie plus difficile que la vôtre. Notre génération (de ceux qui sont nés entre 1900 et 1930) est plus dure que la vôtre... »

Illusion, je crois. Que je remonte seulement à quinze ans en arrière: je croisais trois fois moins d'automobiles qu'aujourd'hui, et j'avais à respecter deux fois moins de signaux routiers. C'est dire qu'en quinze ans la dépense nerveuse que je dois faire pour me rendre à mon travail a plus que doublé!

JEUDI 17 JUILLET: « Quant à moi, me disait Freddy Chappuis, je ne puis plus envisager de me risquer du côté de la rue Centrale. Je me ferais presque assurément écraser. Alors que naguère encore!... »

VENDREDI 18 JUILLET: Ceci encore, qui me paraît important: pour lire « L'Etre et le Néant », de Sartre, je dus attendre presque un an. Le livre était cher et l'exemplaire de la Bibliothèque cantonale toujours « sorti ». Aussi aurais-je entendu volontiers un cours « ex cathedra » sur le sujet. Aujourd'hui, il n'en va plus de même. Nos étudiants nous contestent? C'est qu'ils ont les moyens de nous contester!

JEANLOUIS CORNUZ.

LA VIE CULTURELLE

Quelques livres « graves » pour les vacances

Dans quelques jours, le « Populaire » interrompra sa parution comme chaque année. Pendant cette période, les vacances de la France déborderont leur cortège de plaisirs. Et, parmi ceux-ci, celui de lire n'est pas un des moins négligeables.

Avant de nous séparer, j'ai pensé que quelques informations sur des parutions récentes pourraient présenter un intérêt. Je précise cependant qu'il ne s'agit pas spécialement d'ouvrages faciles, à dévorer le soir après une journée de grand air ou à feuilleter sur une plage. Non pas que de tels ouvrages soient à négliger, bien au contraire. Mais parce que cette rubrique est plutôt celle de la bibliothèque du militant politique et que, pour beaucoup d'entre eux, les vacances apportent enfin le temps de la lecture.

L'actualité politique

Dans ce domaine, je signale tout d'abord le livre de François Mitterrand, « Ma Part de Vérité » (Fayard, 203 pages). Ce n'est pas un livre toujours agréable pour la gauche en général et pour les socialistes en particulier. Qui pourrait pourtant nier l'importance du témoignage de l'ancien président de la FGDS, témoignage partial sans doute — comme le souligne l'auteur par son propre titre — mais instructif sur la personnalité d'un homme qui a joué un grand rôle dans la vie de ces dernières années et qui n'a pas renoncé, lui non plus, à se créer un « destin national ».

Puisque j'en suis à ceux qui ne se comportent pas toujours très amicalement à notre égard, signalons aux Editions du Seuil un ouvrage sur le PSU qui comprend une étude sur ce parti par Roland Cayrol, le texte intégral des dix-sept thèses adoptées par le congrès de 1969 et une longue interview de Michel Rocard, qui a d'ailleurs perdu une part de son intérêt, l'interviewé ayant à peu près tout dit au cours de la campagne électorale (collection Politique).

Puisque j'évoque cette dernière, notons, également aux Editions du Seuil, ce qu'il faut bien appeler les bonnes pages des émissions radiotélévisées d'Alain Krivine, sous le titre évocateur de « La Farce électorale ». Le jeune leader trotskyste explique pourquoi il a été candidat en 80 pages : c'est finalement un peu long (collection Combats).

Avec Jérôme Deshusses, nous avons, paraît-il, le cri d'un jeune homme en colère. Je préfère dire qu'il y a beaucoup de lucidité dans cet essai sur « La Gauche réactionnaire », qui se désarme progressivement devant la montée de l'autoritarisme et, pourquoi pas, d'un néo-fascisme. Mais une réserve : l'analyse sombre souvent dans un gribouillis libertaire qui laisse un peu sceptique, après mai 1968, sur son efficacité (Robert Laffont — collection Libertés).

La critique de la gauche étant à la mode — elle donne d'ailleurs l'exemple — ajoutons à la liste déjà longue la « Lettre ouverte aux Hommes de Gauche », par Pierre de Boisdeffre, qui a au moins le mérite de s'affirmer

homme de droite. Celui qui fut directeur de la Radio de 1963 à 1968 s'interroge encore sur les événements de mai et sur l'échec de la gauche alors. Reconnaissons que, tant que toutes les « parts de vérité » n'auront pas été écrites, la question méritera d'être posée. (Albin Michel, 176 pages.)

Des réflexions sur notre temps

Raymond Aron, qui ne se pique pas non plus d'appartenir à la gauche, vient de publier en France un essai écrit en 1964-1965 pour l'Encyclopédie Britannica. Le titre est un résumé parfait de l'ouvrage : « Les Désillusions du Progrès ». Notre civilisation subirait le double assaut des disciples de Marx, qui en soulignent l'injustice, et d'une nouvelle gauche — que l'auteur rattache malicieusement à J.-J. Rousseau — qui dénonce la barbarie de la civilisation industrielle. L'ennui et le pessimisme deviendraient ainsi les mamelles de notre société et l'auteur s'interroge sur les réponses spirituelles qui pourraient être apportées (Calmann-Lévy, 408 pages).

Avec René Dumont et Marcel Mazoyer, nous abordons, dans « Développement et Socialismes », la situation du tiers monde par rapport aux expériences dites socialistes qui s'y déroulent. La réponse des auteurs est pragmatique : il n'y a pas une recette socialiste pour les pays en voie de développement, mais des voies originales pour chaque pays. Soulignons en outre l'importance légitime que les auteurs accordent à la libération de la femme dans ces régions du monde (Editions du Seuil, collection Esprit « Frontière ouverte », 336 pages).

Quittons la politique pour d'autres thèmes de notre vie. En 1910, le peintre Kandinsky publia « Du Spirituel dans l'Art et dans la Peinture en particulier ». Cette précieuse contribution à la compréhension de l'art moderne vient d'être heureusement rééditée. Pourrions-nous comprendre le monde dans lequel nous vivons si nous ne saisissons pas les motivations de ceux qui l'ont lancé — et tant pis pour les excès, le temps fera son œuvre d'érosion — dans une aventure artistique aussi importante que celle de la Renaissance (Denoël-Gonthier, collection Médiations, 192 pages).

Autre grand sujet actuel : la sexualité. Vance Packard considère, dans le « Sexe sauvage », qu'un des phénomènes les plus révolutionnaires de notre temps est l'avènement de la « pilule ».

Il n'a sans doute pas tort si l'on tient compte du bouleversement qu'elle instaure dans l'équilibre des sexes et si l'on en juge sur les réactions de la papauté, ce pilier du conservatisme. Etude faite par un économiste et un sociologue, qui a enquêté pendant plusieurs années sur le sujet et a notamment interrogé des milliers d'étudiants américains des deux sexes (Calmann-Lévy, collection Liberté de l'Esprit, 384 pages).

Enfin, puisque la méditation sur notre raison d'être reste notre arme majeure, signalons la longue réflexion d'Edgar Morin, écrite lors d'une bru-

taie maladie qui terrassa, en 1962, l'auteur. « Le Vif du Sujet » a été nourri d'une année de lutte pour le retour à une vie normale. Qui n'a pas connu cette expérience n'a pas connu grand-chose (Editions du Seuil, 384 pages).

Du côté de l'histoire des temps passés

Nous n'avons que l'embarras du choix. Vous apprécierez certainement si vous aimez comprendre le monde d'aujourd'hui par celui d'hier, l'étude de Daniel Waley sur « Les Républiques médiévales, italiennes », expérience politique et sociale qui conserve beaucoup d'actualité (Hachette, 256 pages).

Dans la remarquable collection L'Evolution de l'Humanité, réédition de l'œuvre maîtresse de Louis Brehier, « Vie et Mort de Byzance ». Ce volume sera suivi dans quelques mois par les deux compléments du tryptique monumental du grand historien français, sur les institutions et la civilisation byzantines. A lire à tout prix et le prix est donné (Albin Michel).

Rapprochons-nous de notre époque avec deux livres sur la période napoléonienne. Dans le sixième et dernier tome sur « Les Grandes Heures de la Révolution française », le tandem A. Castelot-G. Lenôtre aborde l'histoire du 18 Brumaire. De la petite histoire souvent. Mais ce n'est pas déplaisant (le 18 Brumaire, Librairie académique Perrin).

L'Italien Guido Artom, traduit par A. et C. Manceron, a reconstitué la journée du 23 octobre 1812. Ça ne vous dit rien ? Ce jour-là, on annonça la mort de l'empereur, qui était à Moscou, et le général Malet s'empara pendant quelques heures du pouvoir. Etonnante conspiration qui montra la faiblesse du régime. Un véritable reportage (Robert Laffont, 256 pages).

Et du côté de l'histoire récente

Le Deuxième Guerre mondiale est une mine inépuisable. Voici chez Robert Laffont deux nouveaux volumes de la collection Ce Jour-là. De l'Américain Walter Lord (traduit par Michel Carrère) le récit de la bataille de Midway, qui fut le tournant décisif de la guerre dans le Pacifique. Le 4 juin 1942, la flotte et l'aviation embarquée américaines portèrent un coup décisif à la flotte japonaise. A partir de cette date, la lente reconquête des îles du Pacifique va être possible (344 pages).

L'Anglais David Irving (traduit par F. et R. Olcina), auteur de l'étonnant « La Destruction de Dresde », aborde cette fois-ci un des drames les plus secrets de l'histoire de la dernière guerre. Le 4 juillet 1943, au décollage de Gibraltar, le bombardier transportant le général polonais Sikorski s'écrasait au sol. Beaucoup de gens n'ont jamais cru à l'accident, mais à un sabotage. L'auteur se livre à une véritable enquête policière, qui ne peut pas, bien entendu, déboucher sur une certitude (« La Fin mystérieuse du Général Sikorski », 256 pages).

Voici qui n'est plus tout à fait de l'histoire, mais qui, par la distance, en est déjà pour beaucoup d'entre nous. Avec « Japon, Troisième Grand », Robert Guillain dresse le bilan d'une prodigieuse expérience, celle du développement technique et industriel du Japon actuel. Prodigeux. (Editions du Seuil, collection L'Histoire immédiate, 368 pages.)

Est-ce assez ? Tant de choses sont à découvrir par le miracle de la lecture. Je ferme ce qui deviendrait bien vite un catalogue. Bonnes vacances et à bientôt.

Georges FRAMERIES.
(Le « Populaire de Paris »).

Il y a 150 ans naissait
Gottfried Keller



Le célèbre écrivain zurichois est né, en effet le samedi 19 juillet 1819 sur les bords de la Limmat. Il voulait devenir peintre, mais reconnut bientôt que ses vrais talents inclinaient plutôt vers la littérature. Son roman autobiographique « Henri le Vert » (1854), lui servit de tremplin pour une carrière d'écrivain. Avec gravité, mais aussi avec un certain humour satirique, il entreprit, dans ses nouvelles colorées à souhait (« Les Gens de Seldwyla, Zürcher Novellen »), une lutte pour le vrai et le naturel, contre le mensonge et l'hypocrisie. Dans son dernier roman — Keller mourut en 1890 — il analyse les dangers qui menacent la démocratie dans la vie culturelle moderne.

LES SEMAINES MUSICALES D'ASCONA. — Le programme des semaines musicales d'Ascona comprend douze concerts entre le 20 août et le 14 octobre. La préférence sera donnée à la musique de chambre et aux récitals de solistes.



Première à Zurich

Mardi soir, en plein air, à Zurich, a eu lieu la première représentation d'une comédie musicale qui a enthousiasmé des milliers de spectateurs. Il s'agit d'« Anatevka ». Dans le rôle principal, Shmuel Rodensky, de Tel-Aviv, incarne le laitier Tevje. Il est le personnage central d'une comédie dont l'action, la musique, les décors et la chorégraphie s'unissent harmonieusement. Shmuel Rodensky fascine littéralement son public par sa bonhomie et son humour contagieux.



La Côte d'Ivoire à Vevey

Le président de la Côte d'Ivoire, M. Félix Houphouët-Boigny, et le président de la Confédération, M. von Moos, ont ouvert, samedi dernier, à Vevey, une exposition des arts traditionnels de ce pays. Cinq cents œuvres d'art environ ont été mises à la disposition des organisateurs par le musée d'Abidjan. Notre photo du vernissage de l'exposition montre à gauche le président de la Confédération, M. von Moos, et, à droite (assis) le président de la Côte d'Ivoire, M. Houphouët-Boigny.

A travers les arts...

FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE DE LOCARNO

Trente-quatre pays ont confirmé à la fin du délai de dépôt des inscriptions, leur participation au 22^e Festival cinématographique de Locarno. Il se tiendra du 2 au 12 octobre prochain, et sera dédié au « jeune cinéma mondial ». Une commission de sélection choisira pour la présentation vingt et un films à long métrage et trente documentaires.

Dans le cadre du festival, il y aura une revue consacrée à la production cinématographique suisse des années 1968-1969. Elle sera organisée par l'Association suisse des réalisateurs de films et par le groupe du travail du Centre national du cinéma.

L'ART DE LA RELIURE ANGLAISE A ASCONA

Le « Centre du beau livre » présente sa troisième exposition consacrée cette année à Ivor Robinson, relieur anglais enseignant à Oxford. Le public y aura accès du 18 juillet au 15 septembre à la « Galleria del bel libro », à Ascona. C'est la première fois que cette galerie expose les œuvres d'un artiste anglais. Outre ses reliures, Robinson exposera aussi des peintures. Connus également pour ses ouvrages techniques, Robinson a publié l'année dernière aux éditions Batsford, à Londres, et Watson Cuptill, à New York, un livre remarquable intitulé « Introducing Bookbinding ». La direction du centre du beau livre annonce, en outre pour la période du 11 septembre au 3 octobre 1969, une exposition de la reliure originale de Paris dans les locaux de l'Helmhaus, à Zurich.

Châteaux et plages sur la côte adriatique

Lorsqu'on évoque le nom de Pesaro en présence d'un amateur d'art lyrique, il songe immédiatement à Rossini (qui vit le jour dans ce chef-lieu de province). De même, pour qui apprécie la peinture, le nom d'Urbino évoque automatiquement le grand Raphaël. Pourtant, combien sont-ils à avoir rendu visite à l'une ou à l'autre de ces cités qui voisinent agréablement, l'une étant située sur la côte adriatique, l'autre à 35 km. à l'intérieur du pays? Longtemps durant, cette région au charme si particulier s'est trouvée un peu à l'écart du grand trafic touristique. Lorsqu'on désirait gagner l'Ombrie ou Rome, il fallait faire un détour d'une certaine importance, pour passer par Pesaro. Il y a quelques années en-

Comme de nombreuses autres localités de la province de Pesaro, la petite ville portuaire de Fano dispose de belles plages de sable fin.



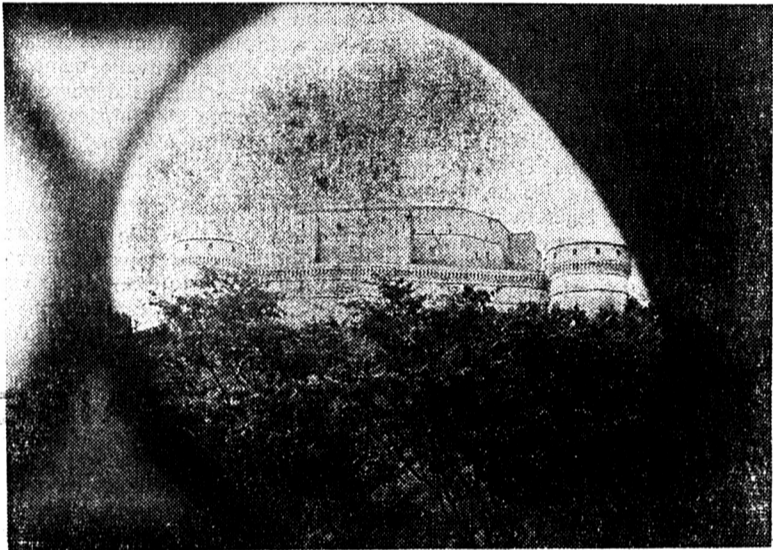
tre Gabicce et Pesaro, les créneaux de la célèbre citadelle de Gradara se dressent dans un ciel d'un bleu azur pour ainsi dire immuable.

Pour qui aimerait rejoindre la via Flaminia qui traverse fièrement l'Italie centrale dans toute sa largeur, pour gagner l'Ombrie et Rome en passant par les vallées isolées des Apennins, il suffira de longer la côte en direction du sud, jusqu'à Fano: voilà une halte qu'on ne regrettera d'ailleurs pas. Quelle que soit l'am-

fort modernes, avec son «Lungomare», ses hôtels et ses pensions. Toutes les plages de la province de Pesaro possèdent, bien entendu, leurs cafés, leurs bars, de jolis restaurants à la cuisine engageante, des night-clubs divers et variés à souhait.

A 35 kilomètres de Pesaro seulement, vers l'intérieur, l'estivant découvrira Urbino, la fierté de la province. C'est une excursion à ne pas manquer. Elle conduit dans un monde tout différent. Les ruelles étroites de cette ville d'où on a un beau coup d'œil sur la région, respirent le Moyen Age. On y découvre le magnifique château des seigneurs de Montefeltro, ses tours de garde, ses cours et ses galeries. C'est au château que se trouvent les plus prestigieuses collections italiennes d'objets d'art de la Renaissance. Des connaisseurs venus du monde entier ont fait, pour voir ces collections, le voyage qui les a amenés dans cette vallée un peu écartée des grands chemins. Car pour saisir le sens de la Renaissance italienne, il faut avoir visité Urbino: la maison natale de Raphaël, les vieilles églises et les magnifiques tableaux de Paolo Uccello, de Piero della Francesca, de Melozzo, de Verrocchio, du Titien et de Sanzio sont autant de témoignages de la noblesse qui caractérise cette époque. Le château, résidence seigneuriale d'une dynastie puissante de «condottieri» et de mécènes, fut construit au XV^e siècle pour Federico di Montefeltro. Il allait être un haut lieu de culture et de vie seigneuriale d'Italie. Baldassare Castiglione, l'auteur du «Courtisan», a vécu à la cour du duc Guidobaldo. On pense qu'il a pu s'y inspirer avant de rédiger son fameux manuel qui enseigne la conversation spirituelle et les manières distinguées.

Tout cela est bien loin de nous, bien sûr, et pourtant, on ne saurait se soustraire au charme d'Urbino...
C. S.



L'arrière-pays de la province mérite décidément qu'on l'explore: voici Saint-Léon, avec sa forteresse taillée dans le roc. Giuseppe Balsamo, dit Alexandre de Cagliostro — l'homme de l'affaire du Collier — y mourut en 1795.

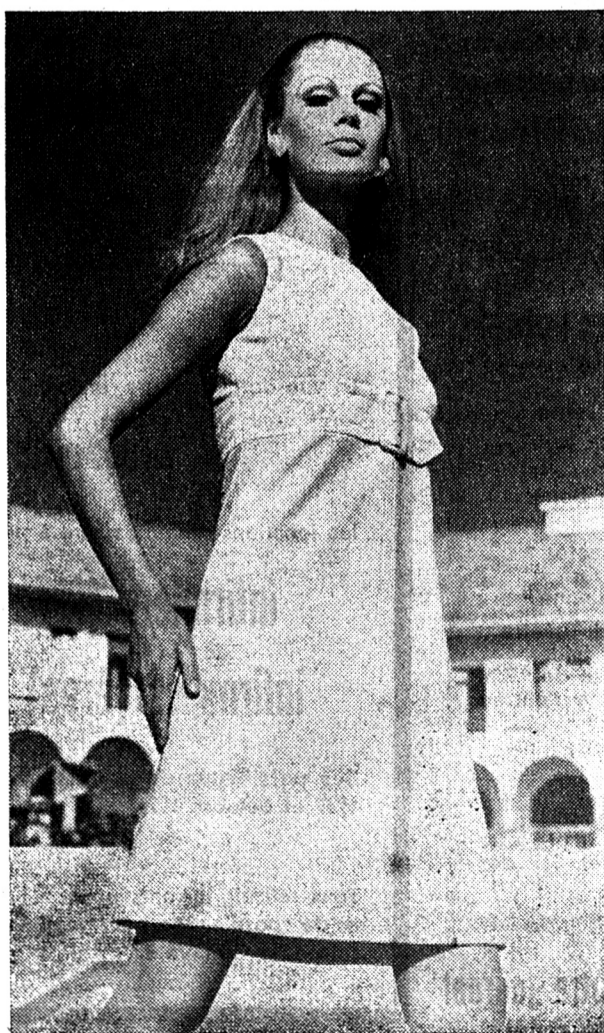
core, l'automobiliste qui venait de se frayer péniblement un chemin à travers les encombrements qui le menaient à Rimini, cet automobiliste hésitait, manquait souvent de la patience nécessaire pour persévérer jusqu'à la province de Pesaro qui s'ouvre pourtant immédiatement au sud de Rimini...

Grâce à l'autoroute Milan-Bologne-Rimini, grâce également aux voitures directes que les chemins de fer font circuler jusqu'à Pesaro, tous ces ennuis appartiennent désormais au passé. En quelques années, cette région qui va de l'Adriatique plate et calme jusqu'aux contreforts des Apennins, s'est transformée en centre touristique. C'est un pays magnifique: l'étranger s'y meut librement encore et jouit pleinement d'une région côtière méridionale très gaie.

Ici, la chaîne de montagnes se presse lentement vers la côte. C'est la fin de cette plaine interminable qui nous a tenu compagnie depuis les lacs du nord de l'Italie, à travers toute la Lombardie et la Romagne. La côte, toute droite jusqu'ici, se dessine désormais de manière plus variée. Les échancrures ou baies alternent avec des saillies; Gabicce, par exemple, la première de ces saillies que l'on rencontre en venant de Rimini, offre au touriste une plage animée, au sable très fin, bien entendu... et toute une série d'hôtels modernes de classe moyenne.

Quant à Pesaro, le chef-lieu de province, quel enchantement! Son long boulevard, ses hôtels modernes qui s'élèvent au bord de la mer et sont tout de même entourés de verdure, font le ravissement du voyageur. Ce dernier découvrira, à y regarder de plus près, de vieux palais, des églises fort belles, des villas, des jardins subtropicaux, puis de ravissants ports de pêche et de plaisance. Vos yeux ont envie de se reposer un peu? Qu'à cela ne tienne: il suffit de lever le regard vers les collines verdoyantes qui entourent cette ville très gaie. En-

pleur de son portefeuille, le touriste trouvera moyen de se baigner (deux plages), de se sustenter et de se loger! Il y a là une douzaine d'hôtels au choix, des pensions aussi. Quant à la plus méridionale des plages de cette région en plein essor, elle se nomme Marotta. Vous découvrirez là une plage conçue selon des normes



Idéal pour la valise des vacances

Robe de Diolenloft sans manches, à taille haute avec ceinture et coutures décoratives.
Modèle Haury + Co. AG.

Allons-nous mourir d'asphyxie?

Des 5 millions d'habitants que compte la Suisse, 3 millions auront, en 1970, la chance de pouvoir se débarrasser de leurs ordures d'une manière digne de nos préceptes d'hygiène, tandis que les déchets d'environ 2 millions d'habitants iront se perdre quelque part dans la nature et augmenteront, chaque jour, de 1200 tonnes. Pour sinistre qu'il soit, ce tableau correspond à la réalité car, selon des prévisions officielles, seulement 379 des quelque 3000 communes de Suisse posséderont, d'ici à 1970, leur propre station pour le traitement des ordures, seront affiliées à une association d'utilité publique ou procéderont à une décharge ordonnée.

Aujourd'hui, un ménage normal fournit, au bas mot, 600 g. de déchets ménagers par jour et par personne; dans les régions très prospères, on arrive à 1 kg. Si l'on va plus loin et qu'on fait le compte des ordures qui, bon an, mal an, sont éparpillées dans la nature et apportent un démenti au «sens inné de la propreté» du peuple suisse, on arrive à un total de 438 000 tonnes.

Il est néanmoins regrettable que, face aux énormes problèmes que pose l'augmentation constante des ordures, la politique de l'autruche puisse être pratiquée en toute quiétude et que seules passent à l'action les communes présidées par des hommes clairvoyants. L'indifférence provient aussi du fait qu'il n'y a pas de lauriers à récolter, aux dires des personnes appelées de par leur profession à s'occuper de ces problèmes, mais avec un peu de bonne volonté, l'association entre communes économiquement fortes et faibles, de type purement rural, semi-urbain et industrialisé, est possible.

LA HAUTE SAISON DES DÉCHETS ENCOMBRANTS

Elle se situe autour des deux périodes de déménagement et à l'époque des nettoyages de printemps. Elle occasionne un tel surcroît de travail que les services municipaux sont souvent débordés et que, dans certains grands centres, il est nécessaire d'aviser trois semaines à l'avance, les services



C'est le devoir des communes de veiller à ce que les eaux de source et les eaux souterraines en danger soient débarrassées des décharges non publiques. Déverser des ordures dans des endroits publics est toujours la solution la plus économique.

LES DÉCHARGES ORDONNÉES ET CELLES QUI NE LE SONT PAS

La décharge ordonnée constitue, a priori, le moyen d'élimination le plus simple. Par décharge ordonnée, on entend une décharge surveillée, un entassement contrôlé par des experts pour écarter tout danger de contamination des eaux souterraines.

Malheureusement, on continue encore à jeter n'importe quoi, n'importe où. A croire que nous vivons au temps des cavernes: fossés, déclivité d'un terrain, tout est bon et quand un trou est plein, on en remplit un autre. Les amas de débris qui résultent de cette conception barbare empuantissent l'atmosphère, attirent les rats et la vermine, et souillent jusqu'à nos eaux souterraines. Les possibilités de «récupération» d'un cours d'eau souterrain souillé sont minimes; il est à peu près perdu pour nous et, détail compliquant la détection, les dégâts ne sont parfois perçus qu'à plusieurs kilomètres du lieu de pollution.

L'ÉLIMINATION DES ORDURES, UN DEVOIR POUR LA COMMUNE

En Suisse, nous sommes très fiers de l'autonomie de nos communes et nous n'aimons pas que Confédération ou canton s'ingè-

rent dans nos affaires. Il est néanmoins regrettable que, face aux énormes problèmes que pose l'augmentation constante des ordures, la politique de l'autruche puisse être pratiquée en toute quiétude et que seules passent à l'action les communes présidées par des hommes clairvoyants. L'indifférence provient aussi du fait qu'il n'y a pas de lauriers à récolter, aux dires des personnes appelées de par leur profession à s'occuper de ces problèmes, mais avec un peu de bonne volonté, l'association entre communes économiquement fortes et faibles, de type purement rural, semi-urbain et industrialisé, est possible.

Différentes stations pour le traitement des ordures exigent le paiement d'une taxe quand les déchets leur sont amenés directement. Cette pratique décourage parfois la bonne volonté des gens qui, dans ce cas, préfèrent les «confier» à la nature; et c'est ainsi que naissent de nouveaux amas de débris, de nouveaux foyers de pollution, de nouveaux exemples déplorables que d'aucuns s'empressent d'imiter, car on a beaucoup moins mauvaise conscience de souiller un endroit qui l'est déjà.

Jola B. Schweizer.



Toute jeune vie est bannie de ces ruines attristantes qui montrent la rive d'un de nos lacs. La mauvaise habitude d'entreposer ainsi des épaves d'automobiles se propage chez nous de façon plus ou moins générale.

VAUD

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE

YVERDON
CONCURRENT OU ALLIÉ ?
 Un parti indépendant vient de se créer à Yverdon. La « Voix ouvrière » écrit à ce propos : « On constate que le « Journal d'Yverdon » — organe libéral — se contente du bref commentaire que voici : « A la fin des vacances, nous aurons l'occasion de reparler » de ce nouveau groupement... On ignore si cette remarque est proférée sur un ton menaçant ou si, au contraire, le journal libéral se réserve de témoigner sa sympathie au nouveau groupement ! Selon nos informations, il apparaît en tout cas que ce dernier semble se situer à la droite de ce qu'on appelle l'éventail politique local. Sera-ce un concurrent ou un allié pour la majorité bourgeoise à Yverdon ? Ou tous les deux ? »
 Vraisemblablement tous les deux car, partout où on les voit surgir, les indépendants se signalent surtout par leur manque d'indépendance.

MONTREUX
LES « EFFARANTS »
 La gestion et les comptes de Montreux ont donné lieu à une ample discussion devant le législatif. Nous en retiendrons ceci : comme un conseiller communal faisait remarquer que le produit de l'impôt sur le revenu et la fortune avait diminué de 113 000 fr., le syndic, qui n'a rien d'un homme

de gauche, répondit « en parlant d'un phénomène qui préoccupe la Municipalité : l'évasion des contribuables vers d'autres cantons, Valais et Fribourg notamment, qui exercent une réelle séduction pour certains contribuables en raison de leur politique « effarante à certains égards ».
 Il est bon que la politique « effarante » et quasi de dumping de certains cantons soit dénoncée à une tribune publique, mais il serait encore meilleur qu'une majorité des Chambres fédérales se décide à prendre les mesures qui conviennent pour rappeler à l'ordre les tenants de cette politique.

OLLON
LA LUTTE FINALE
 La commission de gestion du Conseil communal désirait que les subventions versées par la prise des taupes soient supprimées. Elle s'est attirée la réponse suivante de la Municipalité :
 « Le montant des subsides versés aux différents syndicats agricoles pour la prise des taupes est de 1315 fr. par année. Est-il bien nécessaire de supprimer cette modeste somme qui récompense des agriculteurs désireux de combattre ce fléau ? La Municipalité estime que la commune se doit de participer à cette lutte, tout en demandant un relevé à chacun des syndicats des prises des taupes et

en fixant le montant à verser par bête détruite. Cette lutte fait pendant à celle à laquelle participe notre commune contre les étourneaux en protégeant le vignoble. »

La Municipalité a parfaitement raison : dans notre société décadente, on ne saurait reculer devant aucun sacrifice pour maintenir l'esprit de lutte !

BEX
ELLES AIMENT LE BLEU
LÉMAN

D'une réponse de la Municipalité de Bex à un conseiller communal curieux, nous avons retenu ceci :

« Malgré les contacts établis avec l'Office vaudois du commerce et de l'industrie, nous devons constater que les industries nouvelles ont une tendance très nette à s'implanter dans le bassin lémanique de préférence et sur des terrains complètement équipés. Dans l'actuelle situation, notre commission municipale pour le développement économique est compétente pour analyser les projets qui pourraient se manifester. Cette commission sera appelée à exercer une activité plus intense dès le moment où l'équipement infrastructurel de notre zone industrielle sera devenu réalité. »

Cette réponse, toutes les communes non lémaniques devraient bien l'avoir en tête. **VÉBÉ**

Les spécialistes qui cuisinent au gaz savent pourquoi

- Le gaz est économique.
- Le gaz a une flamme visible facile à régler.
- Le gaz fournit la quantité exacte de chaleur désirée.
- Le gaz chauffe vite: son action est instantanée.
- Le gaz s'adapte à vos besoins.
- Le gaz est une énergie obéissante.
- Le gaz vous aide à maintenir votre cuisine propre.
- Le gaz permet un réglage fin de la chaleur.
- Le gaz donne sa pleine mesure pendant les « coups de feu ».
- Le gaz est une énergie thermique de choix.
- Le gaz est toujours là pour vous servir.
- Les services du gaz assurent un service rapide et qualifié.
- La plupart de ces avantages, seul le gaz peut vous les offrir !

Les hôteliers et les restaurateurs qui choisissent le gaz ont donc de bonnes raisons de le faire.

Pour établir les plans d'une cuisine professionnelle, il faut la collaboration du maître de l'ouvrage, du chef de cuisine et de l'architecte, ainsi que celle du fournisseur des équipements et du spécialiste qualifié du service du gaz.

Demandez à nos SERVICES INDUSTRIELS DE MORGES conseils et documentation sur les installations de cuisines professionnelles qui vous intéressent.

Un coup de téléphone suffit.

Le gaz tout feu tout flamme

Entre deux achats, inutile de rentrer à la maison, les Milk-bars Fermière à la rue Saint-François et à la rue Saint-Laurent vous proposent un grand choix de spécialités.



LE CIRQUE ROBINSON POUR QUELQUES JOURS A LAUSANNE

Vingt-cinq garçons et filles, de moins de quinze ans, vivent durant leurs vacances une aventure merveilleuse, celle du cirque. Cette joyeuse troupe est arrivée à Lausanne, où elle présente, chaque soir, un programme attrayant au parc de Vidy. Le cirque Robinson, patronné par Pro Juventute, n'est pas tout à fait inconnu dans notre ville, puisqu'il a déjà fait la joie des visiteurs de l'Expo 64. Les artistes, dont le plus jeune a sept ans, sont recrutés dans un centre de loisirs de Zurich, où ils suivent un entraînement régulier, afin de préparer un programme de valeur. Le but de ce cirque n'est pas d'orienter ces jeunes vers des carrières de trapézistes, d'acrobates ou de funambules, mais de favoriser le développement psychique de l'enfant et d'affermir son caractère.

La discipline, le goût de bien faire, l'esprit de camaraderie seront des

atouts précieux pour l'épanouissement de ces écoliers zurichois très sages, car il faut ajouter que des éducateurs s'occupent aussi de surveiller leurs devoirs scolaires. « Robinson » entreprend sa neuvième tournée à travers notre pays. Il s'est déjà arrêté à Bâle, à Saint-Gall, au Tessin et va bientôt s'installer en plein centre de Montreux. Les frais des costumes, déplacements, etc., sont couverts par une collecte libre. Les autorités zurichoises y apportent leur soutien. **K. Sch.**

LAUSANNE : Bibliothèque municipale des Terreaux et bibliobus. — Ces services seront fermés du 28 juillet au 24 août. Les lecteurs qui le désirent peuvent emprunter des livres supplémentaires pour la durée de la fermeture. Réouverture : lundi 25 août. (Par contre, la succursale de Montriond rouvrira le 28 juillet.)

LIQUEURS Morand

MARTIGNY

ADHÉREZ A LA
Société vaudoise de crémation
 fondée en 1890, et qui a reçu à ce jour plus de 14 000 membres.
 Conditions et renseignements au bureau, Caroline 1, à Lausanne, tél. 22 15 33.

YVERDON
Buffet CFF
 M. Criblet-Ferraz
 Tél. (024) 2 49 95
 3 spécialités
 ☆ Les filets de perches aux morilles
 ☆ Gratin de fruits de mer
 ☆ La paella du Liceo de Barcelona

FONDATION C. F. RAMUZ
 Le bulletin de cette fondation offre cette année un intérêt particulier. Outre les rapports habituels, il contient des poèmes inédits de C. F. Ramuz, écrits deux ans avant la publication du premier recueil de l'auteur, « Le Petit Village ». Ce document est orné de la reproduction en couleurs d'une huile de Cécile Cellier (M^{me} C. F. Ramuz) représentant le jardin de la « Muette » à Pully. Nous rappelons l'adresse de la Fondation C. F. Ramuz: case postale 1184, 1002 Lausanne.

Cinémas lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53
 14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans
 Première vision
 Un nouveau western où Django est sans pitié
NÉ POUR TUER
 Nato per uccidere
 Un film de Tony Mulligan avec Gordon Mitchell
 sous-titré français-allemand
 Scope couleur Parlé italien

Bel-Air Tél. 25 53 12
 14.00, 17.00, 20.00, 22.30 16 ans
 En première réédition, le fameux western de Howard Hawks
 John Wayne et Dean Martin dans
RIO BRAVO
 avec Angie Dickinson et Ricky Nelson
 En technicolor Parlé français
 Attention à l'horaire spécial

Colisée Tél. 32 51 25
 15.00, 17.00, 20.30 7 ans
 Ce soir, nocturne à 23.15
 Pour la toute dernière fois à Lausanne
 Le chef-d'œuvre de Jacques Tati
JOUR DE FÊTE
 Quelques jours seulement

Palace Tél. 22 15 30
 14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans
 Derniers jours
 Film d'éducation sexuelle d'O. Kolle
LE MIRACLE DE L'AMOUR
 (2e partie)
 En couleurs Parlé français

Eldorado Tél. 22 16 12
 14.30, 17.00, 20.30 16 ans
 Ce soir, nocturne à 23.15
 Parlé français Technicolor
 Un des plus grands films d'aventures américains dont l'ampleur défie la description
LE GRAND PASSAGE
 Spencer Tracy, Robert Young, Walter Brennan

Rex Tél. 23 43 31
 14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans
 Jean-Paul Belmondo, Michel Piccoli, Serge Reggiani
 dans un film de Jean-Pierre Melville
 (Le Samouraï)
LE DOULOS
 Seuls vivent longtemps les «Doulos» intelligents !

Athénée Tél. 23 24 12
 14.00, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans
 Ce soir, nocturne à 23.30
 Anthony Quinn, Alain Delon et Maurice Ronet dans l'œuvre de Mark Robson, tiré du roman de Larleguy
LES CENTURIONS
 avec Claudia Cardinale, Georges Segal, Panavision et technicolor Parlé français

Bourg Tél. 22 86 22
 14.30, 17.00, 19.00, 21.00 10 ans
 Semaines du film gai
FATHER BROWN
 (Le Détective du Bon-Dieu)
 Vers. orig. s.-t. fr.-all. Fav. susp. à 21.00
 Un des meilleurs films d'Aluc Guinness 4 jours seulement jusqu'au 20 juillet
 «Passport to Pimlico», du 21 au 25 juill.

Lido Tél. 25 21 44
 14.00, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans
 Ce soir, nocturne à 23.15
 8e semaine
Z (IL EST VIVANT)
 En eastmancolor

Romandie Tél. 23 47 64
 14.30, 17.15, 20.30 16 ans
 Ce soir, nocturne à 23.15
 Parlé français
 Burt Lancaster, Michel Simon et Jeanne Moreau dans
LE TRAIN
 Le film extraordinaire de John Frankenheimer

Atlantique Tél. 22 11 44-45
 14.30, 17.00, 20.30 7 ans
 Samedi, nocturne à 23.00
LA GRANDE BARRIÈRE
 Un document unique, plus fort que le merveilleux «Monde du Silence»
 30 000 m. de pellicule, 58 000 km. en 105 jours pour accomplir ce reportage unique au monde

Capitole Tél. 22 51 32
 14.30, 20.15 14 ans
 Samedi, nocturne à 23.15
 25e anniversaire du débarquement
 Juin 1944-1969
LE JOUR LE PLUS LONG
 Les 24 heures qui changèrent la face du monde
 Trois heures de projection

Métropole Tél. 25 62 22
 Tous les jours: 14.30 7 ans
SÉBASTIEN PARI LES HOMMES
 avec Mehdi Un film pour famille
 Samedi nocturne à 23.15
 Tous les soirs: 20.30 16 ans
CORRIDA POUR UN ESPION
 Un fascinant film d'espionnage et d'action
 Couleurs
 Roger Hanin, Pascale Petit, Ray Danton

Corso-Renens Tél. 34 00 35
 20.30 16 ans
 Ken Klark dans
COUP DE FORCE A BERLIN

BUFFET CFF

M^{me} R. PECLARD, LAUSANNE
 Petites et grandes salles pour assemblées, séances de comités, repas de familles (noces, baptêmes), etc.

PRÊTS

express
 de Fr. 500.- à Fr. 10000.-

- Nous accordons un crédit toutes les 3 minutes
- Garantie de discrétion totale
- Pas de caution; Votre signature suffit

Banque Procrédit
 3000 Bern 7, Marktgasse 50
 Tél. 031/22 55 02
 1701 Fribourg, rue Banque 1
 Tél. 037/2 64 31
NOUVEAU:
 Service express
 Nom _____
 Rue _____
 Endroit _____



LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ

LE SCANDALE D'UN ÉVÊQUE CRIMINEL DE GUERRE

L'évêque Defregger de l'archidiocèse de Munich vient d'être démasqué par le journal allemand « Der Spiegel » comme criminel de guerre. En 1944 dans un village des Abruzzes, Defregger, alors officier allemand de la 114^e division de chasseurs, reçut l'ordre de ses supérieurs de faire fusiller tous les hommes de Filetto en représailles d'attaques de partisans contre les armées nazies. Defregger souleva d'abord des objections, mais finit par faire exécuter l'ordre reçu: dix-sept hommes furent assassinés à la mitrailleuse devant les femmes et les enfants du village qui fut ensuite détruit par le feu.

Un crime de guerre comme à Ouradour et tant d'autres. L'officier qui fit exécuter cet ordre barbare est aujourd'hui évêque à Munich. Il y a prescription et l'évêque ne peut être poursuivi comme tant d'autres exécutés des crimes nazis contre l'humanité. Tandis que beaucoup d'autres ont payé de leur vie ou de la perte de leur liberté pour avoir exécuté des ordres semblables, Mgr Defregger est défendu publiquement par des « chrétiens » au nom de la grâce. Dans le « Monde » J.-P. Franceschini écrit entre autres:

« Le scandale provoqué par les révélations de l'hebdomadaire « Der Spiegel » n'est pas là où il paraît être. Depuis saint Paul, un mystère que les croyants appellent la grâce a transformé bien des bourreaux en martyrs ou en confesseurs. »

Le scandale est dans le fait qu'un ancien officier de l'armée allemande ayant exécuté un ordre criminel puisse devenir un prince de l'Eglise d'Allemagne, confesseur qui peut juger et punir au nom de Dieu les péchés de ses frères!

Ayant ce crime sur la conscience Defregger, touché par « la grâce » devait se retirer et se faire oublier dans un cloître. Toute la supercherie du pardon apparaît dans un scandale comme celui-là. Il suffit que le criminel se repente pour être pardonné alors que des veuves et des orphelins, alors que les habitants du village incendié, vivent dans la souffrance et l'horreur de ce qu'ils ont subi. On fait paraître, vingt-cinq ans après ce crime, des collectes dans les paroisses du diocèse de Defregger, en faveur des victimes de cette odieuse parodie de justice, comme si l'argent pouvait effacer le crime! L'Eglise paraît vouloir défendre cet évêque indigne. Le président d'une association catholique qui s'était prononcé pour la démission de l'évêque fut contraint de retirer ses paroles.

Laissons à l'évêque lui-même et à ses supérieurs dans la hiérarchie, le soin de résoudre le problème moral que pose ce scandale.

Pour moi, il est une nouvelle preuve que celui qui aliène sa conscience et sa volonté personnelles en entrant dans l'armée s'expose à devenir un cri-

minel, à être contraint d'exécuter des ordres qu'il regrettera plus tard. On me dira que Defregger ne pouvait s'opposer à l'ordre qu'il recevait sans être lui-même condamné, peut-être fusillé, tandis que l'ordre serait exécuté quand même par d'autres.

C'est la défense de tous les criminels de guerre: « J'ai exécuté les ordres reçus. Je ne pouvais faire autrement. Je ne suis donc pas coupable! »

L'angoissant dilemme moral est certain. Mais pourquoi accepter de faire partie d'une organisation qui peut, en cas de guerre ou de troubles intérieurs, vous contraindre d'exécuter des ordres criminels. C'est la loi, direz-vous, elle oblige, dans la plupart des Etats, tout citoyen à faire partie de l'armée. Sans doute, mais une loi qui aliène à tel point la conscience humaine même si elle est décidée par la majorité, ne doit pas être imposée à la minorité. La démocratie n'est pas seulement le règne de la majorité, elle est aussi le respect des droits humains revendiqués par la minorité.

Il est des questions mineures où il est facile à la minorité de se soumettre. Mais quand la décision de la majorité oblige l'individu à exécuter des crimes que sa conscience personnelle condamne, le droit et le devoir est de violer une loi qui elle-même viole les lois sacrées et supérieures de l'humanité.

L'objectif de conscience sait qu'il viole une loi approuvée par la majorité, une loi de plus en plus contestée par tous ceux qui jugent qu'il est des devoirs supérieurs aux lois de son pays. C'est la raison pour laquelle, je pense que lors de la révision de la Constitution fédérale, l'obligation du service militaire doit être abolie. Il doit devenir facultatif. Chaque homme saura à quoi il s'engage et il le fera volontairement sachant que l'armée n'est pas une institution démocratique et qu'il ne pourra jamais choisir parmi les ordres reçus, ceux qu'il peut en bonne conscience exécuter.

J'entends l'objection. La Suisse, comme toujours, fait exception. Le soldat suisse n'aura jamais à exécuter des ordres inhumains. Voire. Les vieux Chaux-de-Fonniers qui ont vu en mai 1917 la cavalerie suisse sabrer les personnes se rendant à une manifestation socialiste au temple, savent que le soldat suisse peut être contraint d'utiliser son arme contre sa propre mère.

En novembre 1917 à Zurich, une manifestation fut dissoute par l'armée avec des morts. En 1918, à la veille de la grève générale, le général Wille écrivait au Conseil fédéral, qu'il ne faut pas utiliser les troupes zurichoises pour maintenir l'ordre, car les soldats hésiteraient ou refuseraient de tirer sur leurs amis et leurs parents. On fit venir à Zurich des troupes de Lucerne et des

petits cantons. A Granges, les soldats suisses tirèrent sur les grévistes et en tuèrent quatre. Leur crime: manifester en faveur de la semaine de 48 heures, de l'assurance vieillesse et survivants, de la représentation proportionnelle et du suffrage féminin!

Enfin plus près de nous, en novembre 1932, à Genève, les jeunes soldats d'une école de recrues valaisanne reçurent, du colonel Lederey, l'ordre de tirer à la mitrailleuse sur la population qui manifestait dans la rue contre une réunion fasciste de Géo Oltramare: treize morts et de nombreux blessés parmi les manifestants désarmés.

Il faut aussi rappeler qu'en novembre 1939, le lieutenant Georges Pointet, membre du Parti socialiste neuchâtelois, qui avait fait usage de son droit de citoyen pour soutenir la candidature de Paul Graber au Conseil d'Etat neuchâtelois, a reçu du major Krügel, son supérieur, une lettre l'invitant à signer une déclaration scandaleuse.

La lettre du major Krügel lui posait la question suivante: « Que feriez-vous comme officier si à la tête d'une subdivision chargée de maintenir l'ordre intérieur du pays et de faire respecter la Constitution et les lois, vous vous trouviez en face de l'adversaire qui est justement celui avec lequel vous faites alliance aujourd'hui? »

» Tireriez-vous personnellement? »

» Transmettriez-vous l'ordre de tirer à vos hommes? Prendriez-vous l'initiative de faire tirer contre les auteurs en admettant même que ce soit contre celui que vous patronnez aujourd'hui ou contre ses partisans?»

La déclaration que le lieutenant socialiste Pointet était invité à signer affirmait entre autre: « Je suis prêt à faire en tout temps mon devoir d'officier comme l'exigent les lois, les règlements et l'honneur, sans aucune exception et cela en toutes circonstances, tel que mes chefs pourraient me le prescrire... »

» Si l'exécution de ma mission et de mon devoir l'exige, je déclare que je tirerais personnellement que je transmettrais l'ordre de tirer à ma troupe et que je prendrais l'initiative de faire tirer, que je prendrais toutes mesures à cet effet même contre celui que je patronne actuellement, contre ses partisans ou représentants. »

Le lieutenant Pointet a refusé de signer une aussi scandaleuse déclaration. Il fut alors mis à disposition sur l'ordre du colonel-commandant de corps Wille, ordre ratifié par le Département militaire fédéral.

Ne prétendez pas dès lors que le soldat suisse ne pourrait jamais être contraint, comme l'exige « l'honneur » militaire, de tuer son père, sa mère, sa femme ou ses enfants.

La mise de piquet de troupes suisses par le Département militaire, l'an dernier contre les séparatistes jurassiens, prouve que la situation n'a pas changé. Alors ne dites plus que de tels crimes ne sont pas possibles dans l'armée suisse!

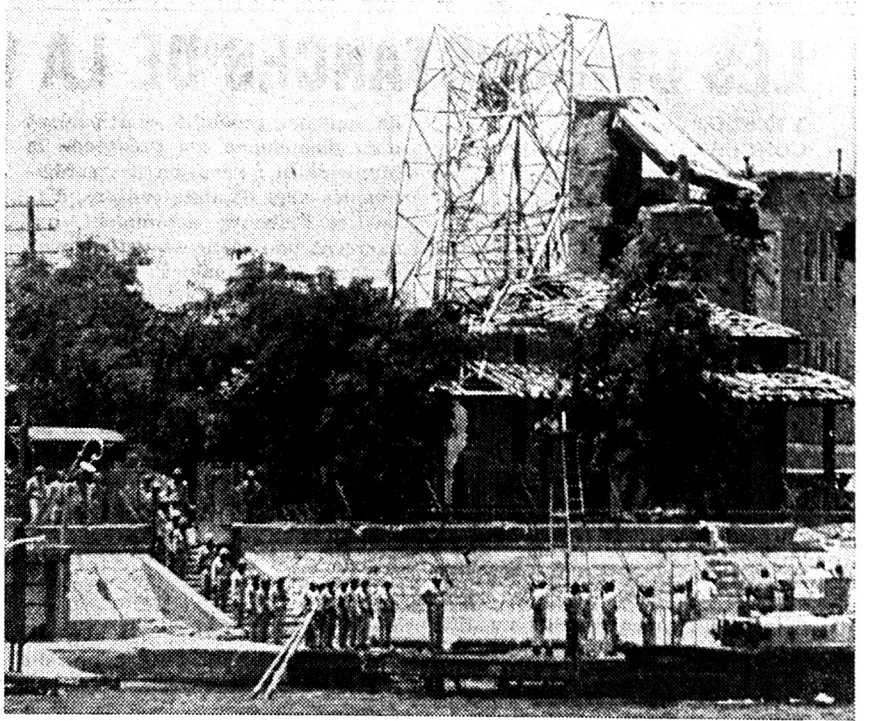
JULES HUMBERT-DROZ.

CONFLIT EN AMÉRIQUE CENTRALE



La guerre dite du football entre le Honduras et le Salvador continue. Il faut dire que la véritable cause en est non pas le ballon rond, mais l'expulsion par le Honduras de 15 000 Salvadoriens. Notre photo d'El Poy montre un poste frontière au Salvador.

Restitution d'une dépouille



Sous la surveillance d'une garde d'honneur militaire et de fonctionnaires du CICR, le cadavre d'un soldat égyptien a été transporté sur la rive égyptienne du canal de Suez, à El-Qantara, le week-end dernier. Le soldat était tombé lors d'un raid d'un commando arabe dans le Sinaï, le 7 juillet.

DES ONDES RADIO POUR SOIGNER L'ANGINE DE POITRINE

Un nouveau traitement contre l'angine de poitrine a été mis à l'essai depuis 1968 à la clinique universitaire de Bonn. On sait que l'angine de poitrine se manifeste par des crampes sur le côté gauche de la poitrine et à l'épaule et qu'elle est due au rétrécissement des vaisseaux coronaires.

Quatre patients du service cardiologique de la clinique de Bonn ont subi une légère intervention pendant laquelle le chirurgien a introduit un minuscule récepteur de radio sous la paroi abdominale. Cet appareil est relié par câble à un stimulateur posé sur le cou du patient. Quelques semaines après l'opération, lorsque la plaie s'est cicatrisée, on met en marche un petit émetteur qui se trouve dans la poche du patient ou sur la table de chevet. Cet appareil émet

des ondes radio qui sont captées par le récepteur placé sous la paroi abdominale et transmises au stimulateur situé sur le cou du patient.

Les ondes radio excitent le nerf freinateur de la carotide qui stimule, sous l'effet de cette excitation, l'irrigation sanguine dans toutes les parties du corps ainsi que dans les vaisseaux coronaires. Les douleurs de l'angine de poitrine s'atténuent jusqu'à disparaître complètement.

Le professeur A. Schaede et le Dr J. Wagner de la clinique de Bonn ont affirmé que les quatre patients atteints d'une grave affection cardiaque ont non seulement été guéris de leur angine de poitrine mais que le traitement subi est une excellente mesure prophylactique contre l'infarctus.

J. M.

Occupations utiles pour les retraités

Hambourg (DaD). — La ville d'Oberhausen a organisé un cours d'art ménager pour les hommes de... plus de 60 ans.

Il paraît qu'il y a affluence au cours de cuisine. Ces messieurs sont enthousiasmés et trouvent enfin une occupation qui les distrait et peut aussi leur être utile par la suite. Nombre de retraités, qui se réjouissent les premiers temps de pouvoir organiser leurs loisirs à leur guise et de disposer de toute leur journée sans avoir aucune obligation, s'ennuient vite et regrettent le temps où ils travaillaient en usine ou en bu-

reau. Certains d'entre eux font de véritables dépressions, d'autres tombent malades et ne s'en remettent plus. Selon les statistiques, les retraités victimes d'une mort prématurée sont plus nombreux parmi les fonctionnaires de la douane ou des finances que parmi les enseignants, d'autre part, les hommes meurent plus facilement d'ennui que les femmes. Les médecins et les psychologues alarmés par le nombre de cas désespérés conseillent aux personnes âgées qui ont été mises à la retraite de trouver une occupation. Comme en Angleterre et en Hollande, on a créé en République fédérale des ateliers ouverts spécialement aux pensionnaires.

L'«usine des retraités» de Göttingen est une institution pilote. Le personnel se compose d'une vingtaine d'hommes âgés de 65 à 75 ans. Ils travaillent quatre heures par jour pour des entreprises industrielles. Le montant des bénéfices rapportés par la vente de leurs fabrications est réparti équitablement en fin d'année entre les retraités. Il convient aussi de signaler un atelier pour bricoleurs qui a été financé par la Sécurité sociale de Hambourg. Les retraités apprennent tous les secrets de l'art artisanal sous la direction d'anciens menuisiers, sculpteurs ou tourneurs.

R. H.

Contre la pollution des eaux: Un remède efficace, les joncs

La lutte contre la pollution des eaux fluviales devient d'année en année plus difficile et plus coûteuse. Selon les experts, il faut consacrer en Allemagne fédérale 100 millions de marks à la construction d'une station d'épuration biologique, considérée à l'heure actuelle comme l'unique installation vraiment efficace pour débarrasser les fleuves de toutes les impuretés qu'ils charrient. Un certain nombre de services, d'organismes et d'instituts — notamment l'institut de recherches sur le sol de Göttingen — s'efforcent actuellement de trouver de nouvelles méthodes d'épuration des eaux.

Pour réaliser leurs expériences, les experts de Göttingen se sont basés sur le fait que les plantes assimilent non seulement de l'eau, des sels minéraux et le gaz carbonique de leur environnement, mais qu'elles sont aussi capables de décomposer des substances organiques et par conséquent de détruire les substances toxiques qui se trouvent dans l'eau des fleuves.

A l'Institut Max Planck, un groupe

de biologistes avaient déjà réussi à extraire le phénol qui se trouvait dans des eaux résiduelles en cultivant des joncs.

Les experts de Göttingen ont confirmé les observations de leurs collègues et démontré que les joncs peuvent « casser » littéralement les chaînes de carbone au cours de l'oxydation. La plante est d'autre part capable, au cours du processus d'oxydation, de produire des éléments protidiques importants. Pour réaliser ces expériences, il faut se servir de joncs verts en hiver, car les plantes n'ont normalement qu'une activité réduite pendant l'hiver et sont par conséquent moins efficaces pour l'épuration des eaux. Les joncs décomposent non seulement le cyanure de potassium, l'acide phénique, mais aussi les produits de lessive; ils détruisent aussi les microbes, ce qui les rend d'autant plus précieux. A l'institut de Göttingen, on cherche actuellement à isoler un puissant antibiotique éliminé par le jonc.

D. H.

● SAVONE. — « Mon mari m'a confirmé qu'il a l'intention de continuer son expédition sur le « Rå », son bateau de papyrus », a déclaré M^{me} Heyerdahl, l'épouse du célèbre navigateur norvégien qui a dû interrompre sa traversée de l'Atlantique en raison d'avaries graves.

● PARIS. — Quatre kilos de marijuana ont été saisis et quatre trafiquants ont été arrêtés par la police parisienne. Il s'agit de trois Jordaniens et d'un indien qui voulaient écouler leur marchandise parmi les jeunes qui hantent le quartier Latin.